

HOMÉLIE

DIMANCHE 7 FÉVRIER 2016 – 5^{ème} dimanche ordinaire c



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

AVONS-NOUS ENCORE LE GOÛT D'ALLER À LA PÊCHE?

L'évangile de ce dimanche nous présente trois scènes étonnantes : a) les disciples s'occupent de leurs filets et de leurs gréements de pêche au lieu de voir la foule qui se rassemble autour de Jésus pour recevoir sa parole; b) La barque de Pierre, amarrée, devient pour Jésus une tribune pour annoncer le Royaume de Dieu qui vient à cette foule nécessiteuse; c) les disciples ne veulent pas retourner au large après une longue nuit sans rien prendre. Ces trois scènes ressemblent à notre vie ecclésiale actuelle : nous ne voyons pas les foules qui ont soif de la parole étant affairés à nos patentes pastorales, nous ne permettons pas au Christ de monter dans la barque pour porter la parole annonciatrice du Royaume et nous avons perdu le goût d'aller à la pêche car il semble que nous peinions sans rien prendre dans notre nuit. Notre situation ecclésiale semble en effet désespérément manquer d'audace apostolique. Nous sommes absents des grands débats de société, nous sommes absents dans les médias et nous manquons d'audace pour rendre l'Évangile pertinent au cœur de notre monde actuel. Et pourtant, nous sommes appelés à imiter Jésus qui prend la parole devant cette foule en quête d'espérance et de libération. Si nous acceptions d'imiter Pierre et les autres en allant au large jeter les filets de la mission, il nous arriverait à nous aussi de découvrir le Ressuscité au cœur de la barque de l'Église nous accompagnant dans cette pêche miraculeuse. Pourrions-nous trouver le goût de suivre le Christ qui fait de nous des pêcheurs d'homme.

Comme il serait heureux de partager avec Isaïe, cette expérience vécue dans le Temple et de sentir comme le prophète, non pas la brûlure du charbon ardent mais cette brûlure au cœur, cette brûlure de la foi qui ferait de nous des pêcheurs d'hommes encore plus engagés. C'est en vivant cette expérience de brûlure qu'Isaïe a trouvé l'audace de se proposer lui-même comme ce prophète audacieux.

Comme il serait heureux également que nous soyons apôtres comme saint Paul! En effet, l'apôtre s'est délesté de tout un système théologique pour se centrer sur le Christ « mort pour nos péchés conformément aux Écritures, il a été mis au tombeau; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, et il est apparu à Pierre, puis aux Douze... » Pour Paul, c'est clair, l'essentiel c'est de suivre le Christ, d'endosser son Évangile, d'assumer sa mort pour espérer partager la gloire de sa résurrection. L'essentiel ce n'est pas de sauver un système mais de suivre le Christ audacieusement, en acceptant d'aller au large, de jeter les filets du Royaume et de laisser le Ressuscité continuer son œuvre de salut à travers nos engagements. « Voilà notre message et voilà votre foi! »

En terminant, je vous souhaite de désirer cette brûlure pour faire comme Isaïe, des porteurs de la Parole du Royaume et de relancer notre projet de pêche en présence du Ressuscité qui nous engage à le suivre au large pour porter audacieusement une parole neuve capable de rejoindre cette humanité actuelle soumise aux violences et aux démons de la terreur. Avons-nous encore le goût d'aller au large et de jeter les filets de pêche appelés à se remplir afin que Dieu soit tout en vous?

